

Nouveaux regards sur l'histoire de la France dans la Seconde Guerre mondiale. Désenclaver l'objet

Claire Andrieu, Michel Margairaz

À propos de l'histoire de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, le moment nous a paru opportun de présenter un dossier qui puisse combiner un bilan historiographique incluant des recherches nouvelles ainsi qu'un aperçu des pistes neuves à explorer. Nous disposons déjà de travaux récents qui effectuent un bilan sur des aspects de la question. Ainsi, l'historiographie de Vichy en France a fait l'objet d'un colloque organisé en juin 2005 par l'université de Tel Aviv et par l'Institut d'études politiques de Paris, sous la direction de Jean-Pierre Azéma. Un autre colloque s'est tenu à Lyon en 2008 sur l'historiographie de la Résistance, faisant suite en cela à l'ouvrage de Laurent Douzou (*La Résistance française, une histoire périlleuse*, Paris, Le Seuil, 2005). L'objet de ce dossier consiste à poursuivre la perspective historiographique ainsi amorcée en la combinant avec l'apport de publications récentes émanant de chercheurs confirmés et d'énoncer à leur suite des pistes de recherche pour l'avenir.

Sans prétendre à une exhaustivité illusoire, nous avons privilégié parmi les recherches contemporaines celles qui délibérément désenclavent la période de l'Occupation et de la guerre. Désenclavement dans le temps d'abord, en tentant d'échapper au cadre strict des années 1940-1944, voire 1939-1945. Cela en s'attachant à des travaux qui parviennent à montrer que certaines mesures adoptées sous la contrainte ou à la faveur de celle-ci, avaient été envisagées avant la guerre et ont été en partie conservées après la Libération. Ou bien, pour ce qui intéresse la rupture constituée par la Résistance ou par les politiques de persécution, en cherchant la place de l'avenir dans ces engagements ainsi que le rôle de la mémoire dans l'analyse ultérieure de ces politiques.

Désenclavement dans l'espace également. L'intention d'élargir l'objet s'adresse ainsi à la dimension géopolitique. On a évité la focalisation exclusive sur le régime de Vichy et ses débats franco-français pour inclure également le poids de l'occupant, curieusement absent de nombreux travaux portant sur la période limitée à celle de l'Occupation. Mais le désenclavement s'applique aussi à l'espace social. On ne s'est pas restreint au seul point de vue des élites masculines et des décideurs publics ou privés. Enfin, quant aux objets d'étude eux-mêmes, nous avons étendu la recherche à d'autres champs que les domaines politique et culturel. D'où notre intérêt pour les travaux qui font place aux données économiques et sociales *lato sensu*, qui prennent en considération l'évolution du droit sur la décennie, ou qui examinent les pratiques judiciaires lorsqu'elles mêlent le temps long (notamment les considérations de genre) et le temps court de l'épuration.

Claire Andrieu, Michel Margairaz, « Nouveaux regards sur l'histoire de la France dans la Seconde Guerre mondiale », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, N°9, septembre-décembre 2009. www.histoire-politique.fr

Une réévaluation de la période de l'Occupation et de la guerre se dessine à travers ces aperçus. Chaque article intègre les grandes dynamiques à l'œuvre et les met en relations : les politiques allemandes avec celles du gouvernement de Vichy ; l'Etat avec la société, à travers la séquence parfois erratique reliant les discours aux pratiques ; le court terme conjoncturel et le long terme issu de la III^e République. Il ne s'agit pas d'effacer les ruptures et en particulier d'occulter le caractère exorbitant du droit commun de certaines politiques. Au contraire, il s'agit de repérer l'exacte ligne de la rupture lorsqu'elle se produit sous les dehors d'une continuité apparente. Et, à l'inverse, lorsqu'il y a rupture assumée comme dans le cas de la Résistance ou de la politique antisémite, d'en repérer l'insertion dans les temps longs du passé, de l'avenir escompté ou de la mémoire transmise.